Palmes académiques :
cérémonie du 18 septembre 2014 Préfecture du département des Hautes - Pyrénées

Madame la Préfète,
Mesdames et messieurs les élus,
Monsieur le Président de l'AMOPA,
Mesdames et messieurs les membres de l'AMOPA,
Mesdames et messieurs, chers collègues du ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur,
Mesdames et messieurs les récipiendaires,
Mesdames et messieurs.

Permettez-moi, avant tout, Mme la Préfète, de vous remercier chaleureusement pour l'organisation de cette manifestation.
J'en ai découvert le principe en arrivant il y a un an et j'avoue que j'en prends déjà et très volontiers l'habitude.
Merci M le Président de l'AMOPA de veiller, grâce à votre action, au bon rayonnement des palmes académiques dans notre beau département.

Quelques mots, en commençant par se poser la question de l'image de cette distinction, aujourd'hui, dans le grand public et d'abord parmi les personnels de l'éducation nationale ou parmi ceux, hors éducation nationale qui contribuent à l'effort de formation et d'éducation : une médaille pour distinguer, honorer, récompenser, mais aussi, et parfois « une breloque », voire « un hochet », « une médaille en chocolat ». Nous entendons tous ces commentaires.
Avoir ou ne pas avoir les palmes, un sujet d'échanges, de sourires polis, mais rarement de conflit dans les salles des professeurs où on observe cependant des comportements amusants ; on envie secrètement son collègue promu, en

prétendant haut et fort qu'on n'est pas intéressé par les médailles !

Comme toutes les décorations républicaines, les palmes académiques souffrent peut-être d'une image marquée par le cérémonial de remise, une tradition perçue comme « vieille France » et, il faut bien le reconnaître, l'âge des personnes promues ! On ironise aussi volontiers auprès des titulaires des palmes académiques, qualifiés, non sans malice, de « palmés ».

Les palmes de Monsieur Schutz(enberger) pièce de Jean-Noël Fenwick et bien sûr Marcel Pagnol dans *Topaze, La gloire de mon père et Le Château de ma mère* illustrent bien ce regard franco-français un brin moqueur, mais finalement respectueux et bienveillant, sur les palmes académiques.

Rappelons que cette décoration qui nous vient du Premier Empire et qui a failli disparaître au moment de la création en 1963 de l'Ordre National du Mérite, a traversé sans encombres, deux monarchies, le Second Empire et quelques républiques ! Les Palmes académiques font parties des Ordres Ministériels avec le Mérite agricole, le Mérite Maritime et la Croix des Arts et Lettres. Les palmes académiques, la plus ancienne des médailles décernées à titre civil occupent le 8e rang dans la hiérarchie des décorations françaises.

Les palmes académiques prennent quelquefois le joli nom de « la violette » ; effectivement, les palmes, c'est d'abord une couleur, tout comme le rouge vif de la Légion d'honneur, le bleu outremer du Mérite ou le vert « poireau » du Mérite Agricole; les palmes, c'est donc d'abord un ruban violet.

La couleur violette du ruban moiré est considérée comme le signe d'un équilibre entre le bleu et le rouge qui s'y mélangent, un signe de sagesse, mais aussi un signe de connaissance, d'autorité et de spiritualité…

On s'interroge également souvent sur la nature des végétaux qui constituent les palmes académiques : le décret de 1808 prévoyait des rameaux d'olivier brodés, mais la réforme de Victor Duruy, ministre de napoléon III,

instaure le laurier qui symbolise la réussite par l'effort. Les petits points rouges sur une des deux "palmes" ne sont pas des olives, mais les boutons de lauriers prêts à fleurir.
Le nombre de nominations et promotions est contingenté depuis 2002 : 280 commandeurs, 3 785 officiers et 7 570 chevaliers. On ne demande pas les palmes académiques, il faut être proposé. Il y a deux promotions par an : celle du 14 juillet, dite du Recteur, pour les membres de l'enseignement en activité ou en retraite, et celle du 1er janvier, dite du Préfet, pour les personnalités.

Pour revenir à cette cérémonie, permettez-moi de convoquer Marcel Pagnol, cité plus haut, avec un extrait de dialogue entre Monsieur Muche le directeur et Monsieur Topaze :
:
Monsieur Muche : "pour les Palmes académiques... Et j'ai le plaisir de vous dire... De vous dire... Que Monsieur l'Inspecteur d'académie m'a parlé de vous dans les termes les plus flatteurs.
Topaze : Vraiment ?
Muche : Il m'a dit « Monsieur Topaze mérite dix fois les Palmes ! »
- Dix fois !
- Mérite dix fois les Palmes, et j'ai eu presque honte quand j'ai appris qu'il ne les avait pas encore.
- Oh ! Je suis confus Monsieur le Directeur !
- D'autant plus, a-t-il ajouté, que je ne puis pas les lui donner cette année !
- Ah ! Il ne peut pas !
- Eh non. Il a dû distribuer tous les rubans dont il disposait à des maîtres plus anciens que vous... Tenez, reprenez votre dossier. Ses dernières paroles ont été : « Dites bien à Monsieur Topaze que pour cette année, je lui décerne les Palmes moralement. »
- Moralement ?
- Moralement, c'est peut-être encore plus beau ! ... ".

Alors, loin de moi l'idée d'égaler en prestige perçu un de mes illustres prédécesseurs, dans quelques instants je vais me contenter de remettre réellement et non pas moralement ou bien encore virtuellement, comme on pourrait sans doute le faire de nos jours, les palmes académiques à des personnels méritant nos plus sincères remerciements pour le travail accompli tout au long des années passées au service des élèves, des apprentis ou des étudiants, dans des fonctions très différentes.
Fonctions très, très différentes dont certaines interdisent, pendant leur exercice, la remise de cette décoration, comme également celles dites des ordres nationaux. Je n'en dis pas plus et je vous laisse le soin de mener l'enquête entre vous.

Edgar Faure, souvent Ministre (dont de l'Éducation nationale) et Président du Conseil a toujours été parlementaire ; créateur de l'Ordre et des grades actuels, il n'a jamais reçu les palmes ! En effet, un Ministre, un député ou un sénateur ne peut recevoir aucune décoration pendant son mandat !

Collectivement, félicitations à tous.

Je vous remercie.